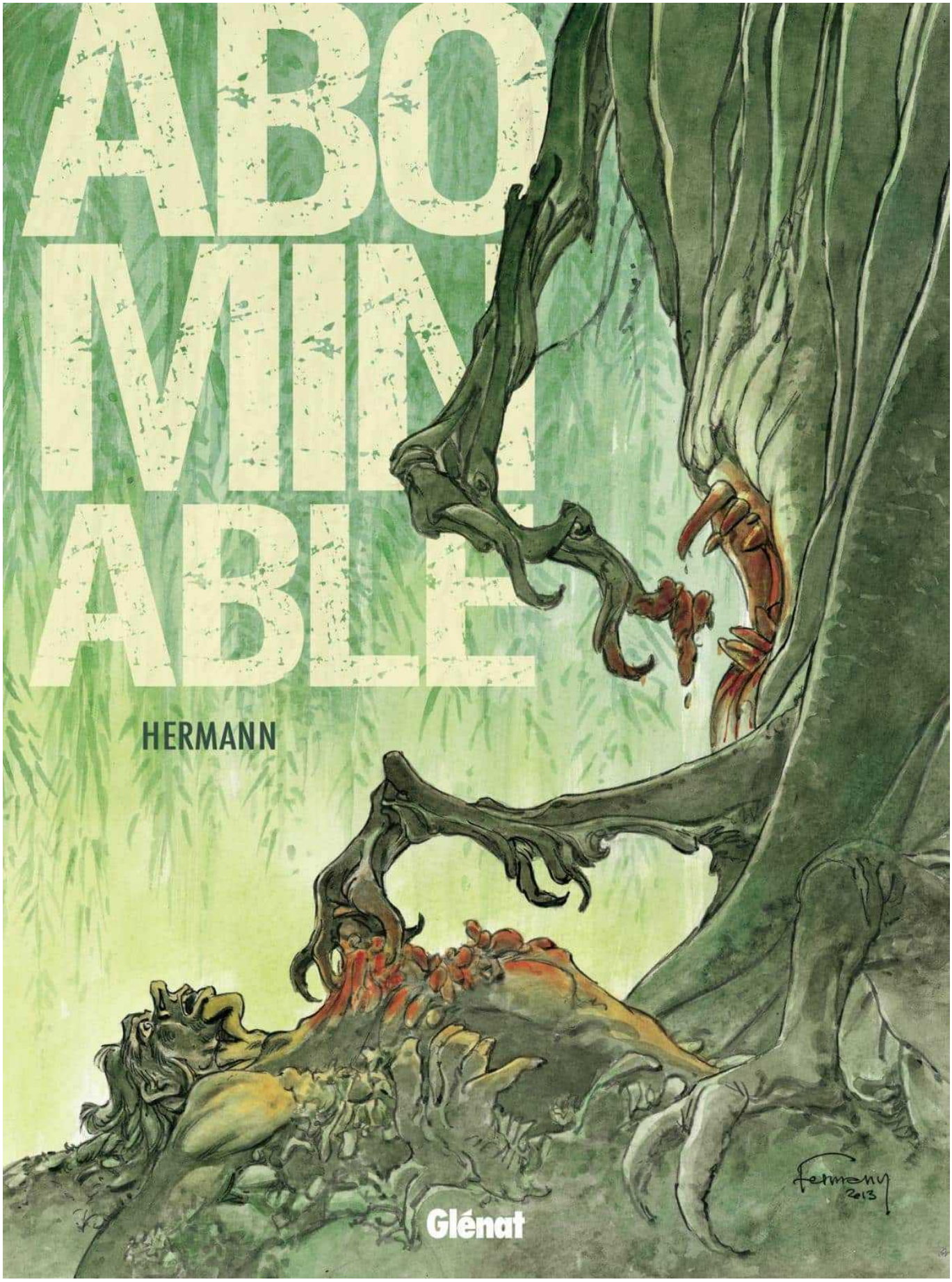
Abominable de Hermann (Glénat - 2014)



Ce chouette album rassemble cinq courts récits écrits et dessinés entre 1976 et 2013.

Dans le premier, *Le Massacre*, un septième carnage est découvert, la police ne semble pas être en mesure de choper les responsables mais un détail fait tilter le petit ami d'une fille assassinée : un chien a été enfermé dans la cuisine et il n'appartenait pas à la famille. Le jeune homme se met en chasse, ça va saigner. Dans *La Fuite*, le rêve peut devenir réalité tandis que dans *La Cage* le cauchemar, c'est la vie. *La Vengeance* rappelle que les malédictions doivent être prises au sérieux. *Une histoire d'ange* vous convaincra que l'habit ne fait pas le moine et que la chute finale n’épargne jamais personne.

Le dessinateur (de la série au long cours *Jeremiah*, entre autres) fait ici dans le gore et la violence, le chat pendu à la porte de la première histoire donne le ton (on y note aussi comme une influence des forfaits de **Charles Manson** et sa clique), mais aussi dans le fantastique qui frise ce que les *comics* américains étaient capables de faire les décennies précédentes. Des pages de gags et de superbes peintures pleine page font un peu baisser la tension mais le reste s’avère captivant pour qui apprécie la bande dessinée horrifique qui n'a pas besoin d'énormément de dialogues pour être expressive en profondeur. *Dark !*

64 pages en couleurs et en noir et blanc
ISBN : 9782344001097

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.